



Matthias Robert Kern, Andreas Heinz, Caroline Residori, Carolina Catunda, Claire van Duin, Helmut Willems

Consommation de tabac par les élèves au Luxembourg

Résumé : L'étude HBSC de 2014 a posé des questions sur la consommation du tabac. Chez les 11-12 ans, 2 % déclarent être des fumeurs, alors que dans la tranche des 17-18 ans, ce pourcentage atteint un peu plus d'un tiers. À l'âge de 14 ans, la proportion de fumeurs réguliers (c'est-à-dire ceux qui fument au moins une fois par semaine) est similaire chez les garçons et les filles. Dans le groupe d'âges de 17-18 ans, les garçons fument de manière régulière plus souvent que les filles (32 % contre 23 %). Parmi les élèves du secondaire technique il y a deux fois plus de fumeurs réguliers que chez ceux du secondaire classique. La moitié des fumeurs ont commencé à fumer à l'âge de 14 ans ou avant, c'est pourquoi les adolescents devraient être sensibilisés aux dangers du tabagisme dès leur plus jeune âge.

Première consommation de tabac et consommation de tabac actuelle

Selon l'OMS (2012), la consommation de tabac est la première cause de décès évitable dans de nombreux pays, les fumeurs étant plus exposés aux accidents vasculaires cérébraux ou au cancer du poumon.

Puisque la consommation de tabac commence souvent dès l'adolescence, l'étude HBSC de 2014 a posé plusieurs questions à ce sujet. Les élèves ont dû répondre entre autres

s'ils avaient déjà fumé et s'ils fumaient actuellement (tableau 1). Chez les 11-12 ans, 3,4 % ont déclaré avoir consommé du tabac. Chez les 17-18 ans, ce chiffre s'élève à plus de la moitié soit 54,1 %. Afin d'en savoir plus sur la consommation de tabac actuelle la question suivante était posée : « Combien de fois fumes-tu actuellement du tabac ? ». Dans le groupe des 11-12 ans, presque tous les élèves ont déclaré être non-fumeurs (98,1 %) ; dans le groupe des 17-18 ans, près des deux tiers ont déclaré être non-fumeurs (65,5 %). La proportion de fumeurs « quotidiens » passe donc de 1,0 % chez les plus jeunes à 22,0 % chez les plus âgés. De plus, parmi les jeunes de 17-18 ans, 5,7 % ont déclaré fumer au moins une fois par semaine.

Tableau 1 : Fumer par âge au Luxembourg

	Age			
	11-12	13-14	15-16	17-18
Ayant déjà fumé	3,4 %	20,1 %	41,8 %	54,1 %
Fumer actuellement ?				
Non-fumeurs	98,1 %	89,4 %	76,0 %	65,5 %
Moins d'une fois par semaine	0,7 %	3,9 %	6,2 %	6,8 %
Une fois par semaine	0,3 %	1,9 %	3,9 %	5,7 %
Tous les jours	1,0 %	4,9 %	13,9 %	22,0 %

Source : HBSC-LU 2014

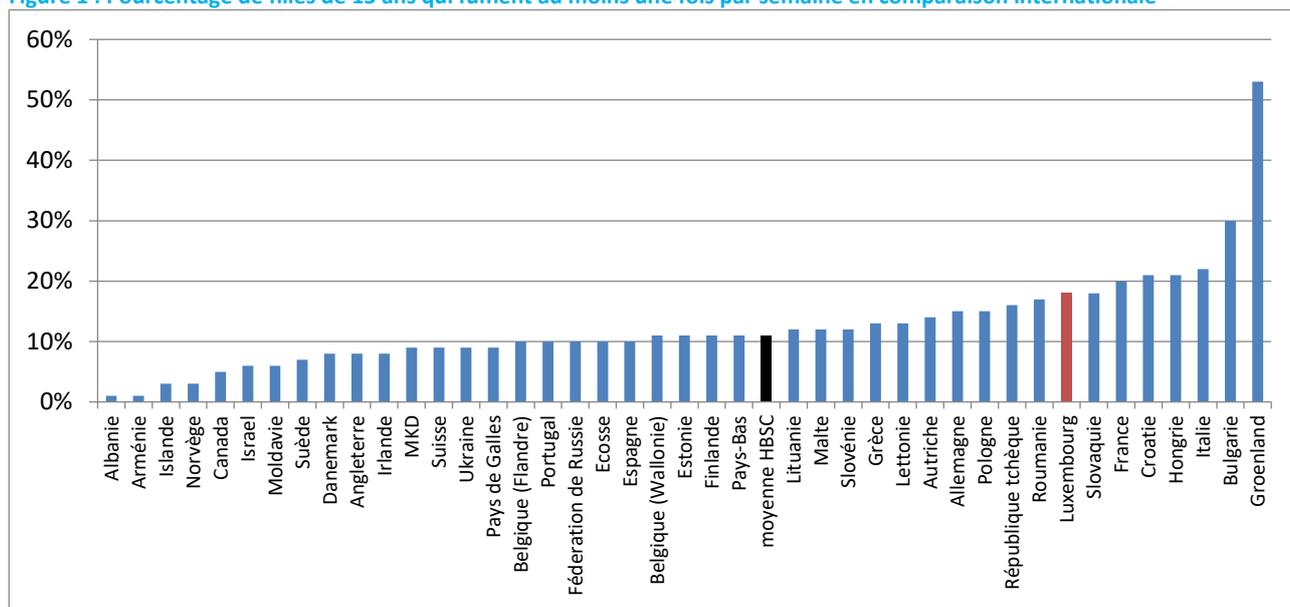
Ci-après, les élèves fumant quotidiennement ou au moins de façon hebdomadaire sont regroupés et désignés sous le nom de fumeurs réguliers.

Fumeurs réguliers au Luxembourg et au niveau international

La figure 1 montre la proportion de fumeurs réguliers âgés de 15 ans dans les pays participant à l'étude HBSC. Dans l'ensemble des pays, la moyenne s'élève à 11 %. Le pays avec le taux de fumeurs réguliers le plus faible est l'Albanie (1 %) et le plus élevé se situe au Groenland (53 %). Les filles du Luxembourg se

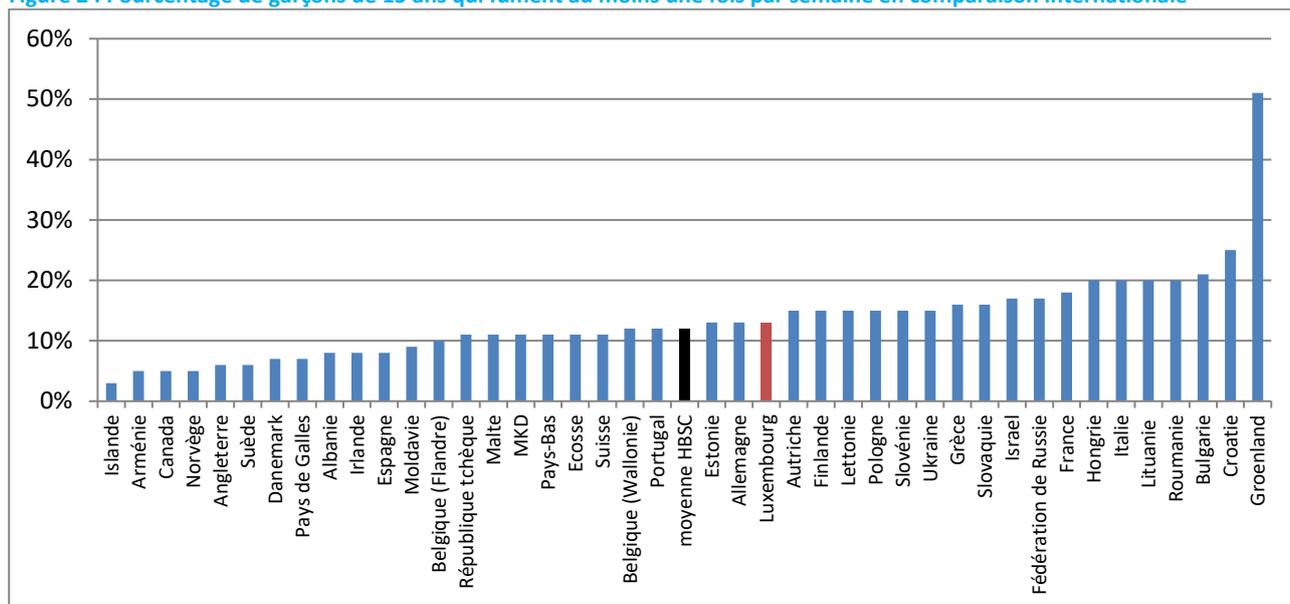
trouvent dans le tiers supérieur avec 18 % de fumeurs réguliers. Parmi les garçons de 15 ans sur l'ensemble des pays, 12 % fument régulièrement (figure 2). L'ordre de ces pays est en grande partie le même que pour les filles. Toutefois, la proportion des garçons du Luxembourg fumant régulièrement (13 %) est plus proche de la moyenne globale en comparant à celle des filles.

Figure 1 : Pourcentage de filles de 15 ans qui fument au moins une fois par semaine en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Figure 2 : Pourcentage de garçons de 15 ans qui fument au moins une fois par semaine en comparaison internationale

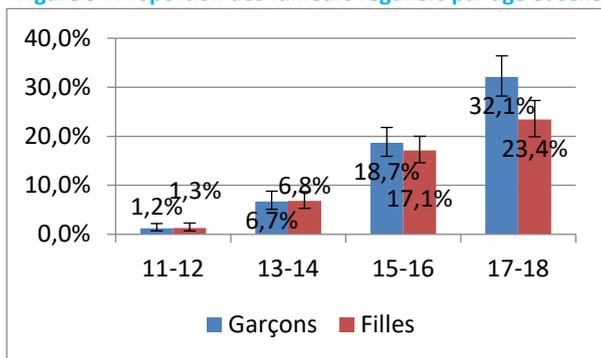


Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Fumeurs réguliers et le contexte sociodémographique – sexe, âge, niveau socio-économique et niveau de scolarité

La proportion de fumeurs réguliers augmente avec l'âge quel que soit leur sexe (figure 3). Jusqu'à l'âge de 13-14 ans, le pourcentage de fumeurs entre filles et garçons est similaire. A l'âge de 15-16 ans, la proportion de garçons est un peu plus élevée que chez les filles. Ce n'est qu'à l'âge de 17-18 ans que la différence entre les deux est statistiquement significative.

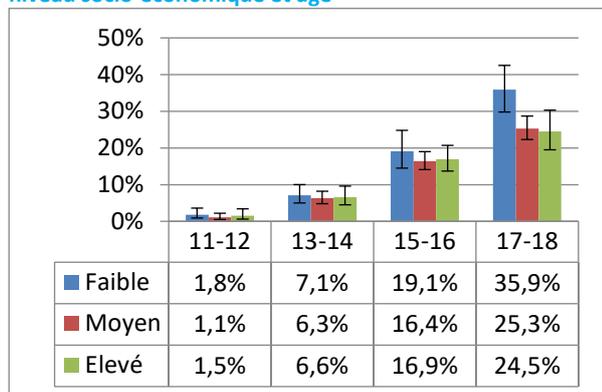
Figure 3 : Proportion des fumeurs réguliers par âge et sexe



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Par rapport au niveau socio-économique de la famille, la proportion de fumeurs réguliers ne diffère pas significativement sur trois des quatre groupes d'âge. Puisque les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il est possible de voir que c'est seulement chez les 17-18 ans que la proportion de fumeurs réguliers est plus élevée chez les élèves issus de familles au faible niveau socio-économique que chez les familles au niveau socio-économique moyen (figure 4).

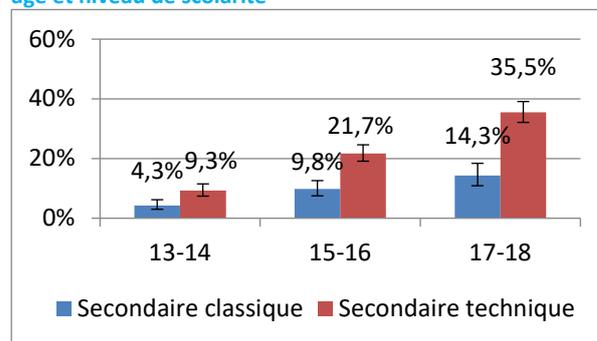
Figure 4 : Proportion des élèves fumant régulièrement par niveau socio-économique et âge



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Ainsi, la consommation de tabac diffère seulement chez les 17-18 ans selon le sexe et le niveau socio-économique. Toutefois, la situation est différente lorsqu'on examine le niveau scolaire. Parmi les différents groupes d'âge, les élèves de l'enseignement secondaire technique sont deux fois plus nombreux à déclarer une consommation régulière de tabac en comparant avec leurs camarades de l'enseignement secondaire classique (figure 5).

Figure 5 : Proportion des élèves fumant régulièrement par âge et niveau de scolarité

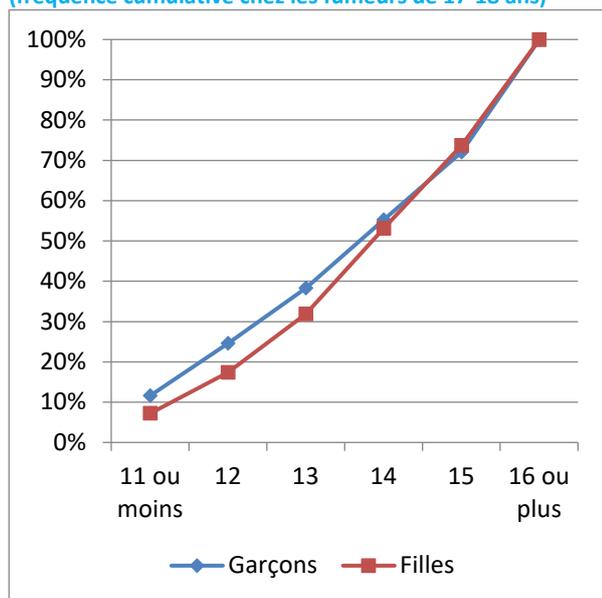


Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Age au début de la consommation de tabac

La figure 6 montre quel âge les fumeurs réguliers de 17-18 ans avaient lorsqu'ils ont commencé à fumer. En calculant les pourcentages cumulés, 7,2 % des élèves ont déclaré avoir commencé à fumer à l'âge de 11 ans (ou moins), 10,2 % ont commencé à fumer à l'âge de 12 ans (ou moins), etc. Une proportion légèrement plus élevée de garçons par rapport aux filles avait déjà commencé à fumer quel que soit l'âge de référence, ainsi on voit que la barre bleue est légèrement au-dessus de la barre rouge. Cependant cette différence est négligeable car la moitié des garçons fumeurs ont commencé à consommer du tabac à l'âge de 13,7 ans (ou moins), alors que la moitié des filles ont commencé à consommer de tabac à l'âge de 13,9 ans (ou moins). Des données similaires ont été observées chez les jeunes en Allemagne (Lampert & Thamm, 2007). Ainsi, la prévention primaire devrait commencer dès le plus jeune âge afin de décourager les élèves à fumer.

Figure 6 : Age au début de la consommation de tabac (fréquence cumulative chez les fumeurs de 17-18 ans)



Source : HBSC-LU 2014

Références bibliographiques :

Inchley, J., Currie, D., Young, T., Samdal, O., Torsheim, T., Augustson, L., . . . Barnekow, V. (Eds.). (2016). *Growing up unequal: gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey.* (Health Policy for Children and Adolescents, No. 7). Copenhagen, Denmark: WHO Regional Office for Europe.

Lampert, T., & Thamm, M. (2007). Tabak, Alkohol- und Drogenkonsum von Jugendlichen in Deutschland. *Bundesgesundheitsblatt-, Gesundheitsforschung-, Gesundheitsschutz*, 50(5-6), 600-608. <https://doi.org/10.1007/s00103-007-0221-y>

World Health Organization. (2012). *WHO global report on mortality attributable to tobacco.* Geneva, Switzerland: World Health Organization. Retrieved from: http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/44815/1/9789241564434_eng.pdf

Méthodologie

Recueil de données : pour la présente évaluation, 7 233 adolescents âgés de 11 à 18 ans ont été interrogés sur leur état de santé pendant la période printemps / été 2014. L'enquête a été conduite dans des écoles sélectionnées au hasard qui suivent le curriculum luxembourgeois. Plus d'informations sur l'enquête HBSC peuvent être trouvées dans la *Factsheet* n° 1 :

<http://orbilu.uni.lu/handle/10993/32864>

Intervalle de confiance : les données HBSC proviennent d'un échantillon aléatoire, ainsi les différences entre les groupes n'indiquent pas forcément des différences entre toute la population des élèves luxembourgeois. Ces différences pourraient aussi bien être dues à la fluctuation aléatoire de l'échantillon. Par conséquent, conjointement aux pourcentages, les intervalles de confiance de 95 % correspondants (qui indiquent la précision des pourcentages) sont en général également signalés. Plus les traits noirs qui dépassent les barres dans les diagrammes sont courts, plus l'indication est précise. Si les intervalles de confiance des deux groupes se chevauchent, ces différences sont vraisemblablement dues au hasard et il n'y a donc pas de différences dans la population de base. Par contre, si les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il y a une forte probabilité que les différences soient systématiques et qu'elles soient également présentes dans la population de base, ne pouvant pas être expliquées par des fluctuations d'échantillonnage. Le niveau socio-économique a été mesuré à l'aide du Family Affluence Scale (FAS III). Pour cette mesure, des données sur le nombre de biens typiques pour une société d'abondance possédés par une famille ont été collectés. Pour plus de détails sur la construction de cette échelle veuillez consulter Inchley et al., 2016.

Liens

Enquête internationale HBSC : www.hbsc.org
 HBSC-Luxembourg : www.hbsc.lu